

TÉMOIGNAGE
Réseaux thématiques
2021/2027

Le réseau thématique C3A « Clim'Action Adaptation Atténuation » mobilise des éleveurs en production bovine (lait ou viande) et caprine pour établir des références technico-économiques.

Chiffres clés 2022 de l'exploitation

Main-d'œuvre :
1 UMO Exploitant, 55 ans

Surfaces :
SAU : 281 ha
SFP : 190 ha, 100 % en herbe
80% labourable, 0 irrigation

Troupeau :
168 UGB dont :
• 114 VA limousines
• 49 broutards / an
• 4 taureaux reproducteurs

Production brute de viande vive:
315kgvv/ UGB
3,23 € / kgv vendu

Chargement corrigé :
Chargement autonome hors achat et hors variation d'inventaire : 1, UGB/ha de SFP

Autonomie massique ration :
97 %

Indicateurs économiques :
Produit Brut (PB): 366 997€
Charges opération./PB : 26 %
Charges de structure/PB : 34 %
EBE : 146 160€
EBE/PB : 40 %
Annuités/EBE: 30 %
Revenu disponible : 102 972€ par UMO

Face aux changements climatiques

Forces :
• Autonomie en paille, en céréales et en fourrages
• Parcellaire regroupé

Faiblesses :
• des bâtiments en béton, peu adaptés en été



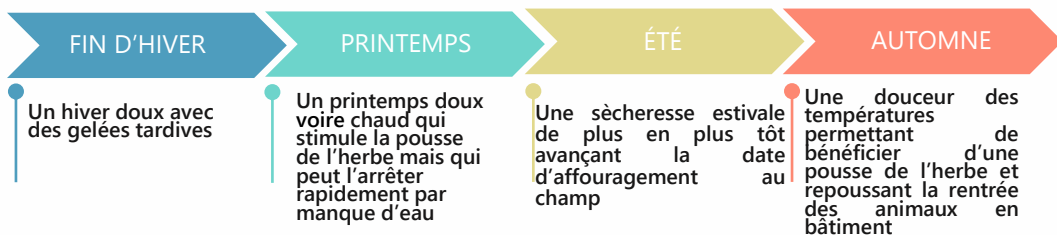
Elevage bovins viande en région Nouvelle Aquitaine

Chez Fabrice CHABRUN, les canicules provoquent l'arrêt du maïs et la diminution de l'engraissement

VIANDE NAISSEUR SPÉCIALISÉ – Vienne

RISQUES CLIMATIQUES ANNUELS

L'exploitation se situe au Sud Ouest de la Vienne à Persac, en zone « sablo limoneuse », avec un deuxième site à 15 km plus « argileux – limoneux ».



ALÉAS CLIMATIQUES ET LEVIERS MIS EN ŒUVRE

2005		Arrêt du maïs ensilage devenu trop hétérogène dans ses rendements, augmentation de la surface en culture pour être plus autonome en paille et en céréales. Passage à la ration sèche pour l'engraissement des vaches et des JB.
2011		Grosse sécheresse printanière et estivale, début de l'utilisation d'enrubannage. Départ en retraite d'un des associés. Compensation par l'embauche d'un salarié.
2016		Diminution de l'engraissement systématique des mâles. Vente d'une partie en broutards.
2018		Première mise en place d'un lot de printemps (31 VA) pour soulager la charge de travail en automne et valoriser la pousse d'herbe (VA + veaux).
2020		Première apparition de myiase (infection cutanée) sur les animaux.
2021		Très bonne année fourragère : une bonne pousse d'herbe au printemps et en automne qui permet de refaire les stocks.
2023		Sécheresse estivale qui oblige l'affouragement dès le 1 ^{er} Aout. Des semis de céréale décalés faute d'eau, puis impossible à cause de la pluviométrie importante.

TROUVER DES ALTERNATIVES AU MAÏS ENSILAGE ÉTAIT NÉCESSAIRE POUR SÉCURISER LES STOCKS FOURRAGERS:

Lorsqu'il a repris la ferme, l'ensilage de maïs avait trouvé sa place dans l'assolement et dans la conduite des animaux. Mais au fil des années et des sécheresses, les rendements devenaient de moins en moins réguliers et sécurisants pour le système fourrager. Un constat réalisé principalement sur le plus gros site possédant des sols sableux, limoneux en surface, sur une argile blanche. Fabrice a alors décidé d'arrêter d'en cultiver au profit de davantage de céréales à destination de l'autoconsommation. Parallèlement, il a également dû s'adapter à l'évolution de la pousse de l'herbe : plus précoce et conséquente au printemps, faible voire nulle en été, et plus importante à l'automne. Pour optimiser la valorisation de l'herbe, il mise sur les propriétés complémentaires de différentes espèces prairiales. Pour cela il commence par faucher ses parcelles en Ray Grass + trèfle blanc, puis son trèfle violet. En 2022, il a même fait un essai avec du Teff Grass.

L'IMPORTANCE DANS LA CONDUITE DU TROUPEAU DE L'ENRUBANNAGE :

La première utilisation de l'enrubannage n'était pas programmée. En effet, en 2011, la Vienne connaît une vague de sécheresse qui met à mal tous les systèmes fourragers. Fabrice, qui avait implanté du sorgho fourrager, décide de l'enrubanner. Même si sa presse a souffert de cet essai impromptu, Fabrice a néanmoins pu nourrir ses animaux sur cette période.

Ce concours de circonstance lui a permis de tester un nouveau mode d'affouragement qu'il a ensuite voulu reconduire pour valoriser la pousse de l'herbe perturbée par le changement climatique. Il peut ainsi récolter de grandes quantités sur des plages météorologiques plus courtes. Dès lors, l'enrubannage d'herbe est devenu un des constituants essentiels des rations des mères mais également des animaux à l'engraissement (jeunes bovins, génisses et vaches à l'engrais). Aujourd'hui, c'est toujours le cas sauf pour taurillons qui sont repassés sur une ration sèche, pour des raisons de simplification de travail.

UN DÉCALAGE DE LA PÉRIODE DE VÊLAGE À CAUSE DES MYIASES :

La mouche Wohlfahrtia magnifica transmet une maladie en déposant ses larves carnassières directement sur les animaux. Celle-ci est attirée par tout écoulement de liquides physiologiques (sang, sérosité, sécrétions vulvaires). Les principales localisations sont la vulve, le nombril, les plaies de bouclages ou encore d'écornage. Les larves vont alors s'enfoncer profondément dans les tissus. Il est très difficile de s'en débarrasser et cela demande beaucoup de manipulation des animaux infestés.

Le changement climatique amplifie le développement des larves qui adorent les temps chaud et sec. D'abord observé sur les moutons dans le Sud Vienne, il n'est plus rare d'en déceler sur des bovins aujourd'hui. Fabrice en a fait les frais et a décidé de décaler ses vêlages afin de limiter les périodes à risque.

Fiche réalisée par :

Solène DURANT- Chambre d'agriculture de la Vienne (06 36 07 03 71)

Document édité par l'Institut de l'Élevage

149, Rue de Bercy - 75595 Paris Cedex 12 - www.idele.fr

Janvier 2024 - Réf. : 0024 311 023

Conception : Beta Pictoris

Pour en savoir plus : www.inosys-reseaux-elevage.fr



De 1999 à aujourd'hui, une série d'adaptations fonctionnelles et conjoncturelles

Dans un contexte climatique changeant, Fabrice a adapté son système et son exploitation pour conserver une exploitation viable, rentable et vivable

Adapter son système de production de viande au changement climatique :

Fabrice a commencé par engraisser la totalité des animaux présents sur l'exploitation. Au fil des années, il a constaté, en période estivale, de plus en plus de problèmes sur les jeunes bovins dans ses bâtiments aux murs bétonnés. Les conditions y deviennent très mauvaises, impactant le bien être des animaux et donc leurs performances. De plus, économiquement, l'engraissement lui paraissait de moins en moins rentable.

En 2016, il a donc décidé de faire preuve d'opportunisme et d'engraisser des taurillons que lorsque les marchés s'y prêtent, tout en étant contraint de limiter le nombre de taurillons afin de conserver des conditions sanitaires et des performances d'engraissement correctes.

S'agrandir pour être autonome :

Au fil des années, Fabrice a repris des hectares, afin d'amener plus d'autonomie sur son atelier d'élevage. Il a pu bénéficier d'opportunité d'achat de parcelles adjointes aux siennes, facilitant la conduite du pâturage tournant. D'autres surfaces lui ont permis d'accroître sa sole de céréales afin de devenir autonome en paille et en concentrés énergétiques..

Diminuer son chargement :

En 2022, Fabrice restreint son chargement à 0,88 UGB/ha de SFP. L'augmentation des surfaces drainées, l'agrandissement ainsi que la diminution des taurillons a conduit progressivement à ce résultat. Cela permet à Fabrice d'avoir plus de souplesse sur les rendements fourrages et de chercher à limiter les charges opérationnelles et les charges de structure.



Un dispositif partenarial associant des éleveurs et des ingénieurs de l'Institut de l'Élevage et des Chambres d'agriculture pour produire des références sur les systèmes d'élevages. Ce document a été élaboré avec le soutien financier du Ministère de l'Agriculture et de la Souveraineté Alimentaire (CasDAR) et de la CNE.